

Article 2 : Notre vocation à la béatitude

**CEC 1720-1724**

### **3. La béatitude chrétienne**

Le bonheur promis par Dieu dépasse l'entendement humain et les capacités humaines. Dieu promettait aux hébreux de se laisser voir face à face mais s'était tenu caché d'eux. Il nous envoie son propre Fils<sup>1</sup> et nous promet de nous rendre semblable à lui dans l'autre vie<sup>2</sup>.

La théologie parle de *vision de l'essence divine*, signifiant que nous verrons Dieu, non selon une quelconque similitude ou apparence, mais tel qu'il se laisse voir lui-même à nous<sup>3</sup>. Parler de vision semblera réducteur en regard de la promesse d'un bonheur qui comble la personne entière. La vision de l'essence divine comblera effectivement toute la personne, le *Catéchisme* parle de participation à l'essence divine<sup>4</sup>, de la vie éternelle, de la filiation et du repos en Dieu.

Être inscrit dans le temps, l'homme sera éternellement comblé, sans que subsiste la moindre possibilité d'une souffrance ni morale ni physique. Être de relation, l'homme est appelé à rejoindre la béatitude divine avec tout le Peuple des rachetés : l'Église.

Qu'est-ce que la Béatitude éternelle ? Elle est la vision de Dieu dans la vie éternelle, où nous serons pleinement *participants de la nature divine*<sup>5</sup>, de la gloire du Christ et de la jouissance de la vie trinitaire. La béatitude dépasse les capacités humaines. Elle est un don surnaturel et gratuit de Dieu, comme la grâce qui y conduit. La béatitude promise nous place devant des choix moraux décisifs concernant les biens terrestres, nous incitant à aimer Dieu par dessus tout.<sup>6</sup>

En ses derniers mots, le *Compendium* souligne que la Béatitude finale n'est pas simplement le terme de notre vie. La grâce anticipe en nous la vie éternelle, éclairant notre intelligence et affermissant notre volonté qui conforment notre agir quotidien à la fin de notre vie. Le *Catéchisme* développe davantage encore cette idée, montrant le devoir des chrétiens de purifier leur intention et leurs actes, et appelant à ordonner tous les bonheurs de cette vie en relation à la Béatitude parfaite:

La béatitude promise nous place devant les choix moraux décisifs. Elle nous invite à purifier notre cœur de ses instincts mauvais et à rechercher l'amour de Dieu par dessus tout. Elle nous enseigne que le vrai bonheur ne réside ni dans la richesse ou le bien-être, ni dans la gloire humaine ou le pouvoir, ni dans aucune œuvre humaine, si utile soit-elle, comme les sciences, les techniques et les arts, ni dans aucune créature, mais en Dieu seul, source de tout bien et de tout amour (...).<sup>7</sup>

---

<sup>1</sup> Cf. Ex 5,4 et aussi Jn 5,37.

<sup>2</sup> 1 Jn 3, 2 : *Lors de sa manifestation, nous lui serons semblables parce que nous le verrons tel qu'il est.*

<sup>3</sup> La formulation suggère à la fois que nous verrons Dieu tel qu'il est (sans quoi la promesse serait vaine) et à la fois que la grâce du secours divin sera nécessaire pour nous rendre capables de cette vision (*lumen gloriae*) (sans quoi risquerait d'être supprimée la distinction entre le créateur et la créature dans la vision béatifique).

<sup>4</sup> CEC 1721. Sans nier la différence spécifique entre le régime de la terre et la béatitude finale, est suggéré ici le rapprochement entre le régime de la grâce et le régime de la gloire. Anticipation de la gloire future, la vie présente de la grâce s'achèvera dans la gloire future.

<sup>5</sup> 2 Pi 1, 4.

<sup>6</sup> *Compendium* CEC 362. Cf. plus approfondi dans CEC 1720-1729.

<sup>7</sup> CEC 1723. Cf. aussi CEC 1724.